



Pierre Frankignoulle

Enseignant à la Faculté d'Architecture, Université de Liège
Fondateur de l'asbl Homme et Ville

Pierre.Frankignoulle@ulg.ac.be

Liège : une modernité fragmentaire ?

En 2011, le paysage urbain de Liège est encore très marqué par les interventions des années 1960 : on y lit une intense activité de construction marquée du sceau de la modernité¹ ainsi qu'une action volontariste des pouvoirs publics articulée autour de deux axes. Le premier vise à rendre le centre urbain perméable au trafic automobile et à le connecter au proche réseau autoroutier en construction. Pour convaincre de la pertinence de ce choix, l'échevin de l'époque, historien de formation, convoque l'histoire et établit un parallélisme avec le chemin de fer du XIX^e siècle.

Dans ces années d'après-guerre, une crainte diffuse de relégation économique pousse les milieux dirigeants liégeois à doter la région d'infrastructures qui l'aideront à compter dans la géographie économique européenne ; et l'automobile, objet de consommation désormais à la portée des classes moyennes et populaires, apparaît comme un mode de transport souple et efficace. Il faut donc moderniser la ville, entreprise qui a été vécue à Liège comme déstructurante et peu soucieuse du *genius loci* de la ville : pénétrantes autoroutières, cœur de ville en chantier pendant 20 ans, rives de fleuve colonisées par l'automobile, prolifération sans cohérence d'immeubles en hauteur...

Ceci n'est pas propre à Liège comme le note Marcel Smets qui évoque une dégradation de la ville trouvant sa cause première dans un appauvrissement de la culture urbanistique : « *Ainsi le sens de la cohérence disparaît à un moment où la spéculation immobilière et l'augmentation du nombre de voitures menacent plus que jamais l'urbanisme* »².

Le second volet³ de la politique de la ville vise à favoriser la rénovation de l'habitat (et le maintien d'un certain volume de population) en « libérant » la construction en hauteur. C'est essentiellement dans les quartiers urbanisés à la fin du XIX^e siècle que ces interventions sont les plus nombreuses : aux Terrasses, sur les quais, sur les boulevards, toutes zones à fort potentiel

résidentiel susceptibles de rencontrer l'intérêt de la promotion immobilière. Ces réalisations brisent l'homogénéité bâtie « fin de siècle », sans la remplacer par une autre cohérence⁴, sauf à de rares exceptions (par exemple la rue Charles Magnette).

Au regard de la doctrine des Modernistes, on pourrait évoquer une « modernité incomplète » qui n'a pu s'exprimer dans les conditions optimales énoncées par les théoriciens : elle s'est exercée sur la base d'une trame parcellaire et viaire inchangée. En majorité, les immeubles en hauteur sont venus se caler dans la structure ancienne (dans les quartiers léopoldiens plus que dans la structure médiévale) au gré de la libération des parcelles, sans refonte du parcellaire, sans travail spécifique sur l'espace public, sans intégration dans le site, sans réflexion sur l'orientation optimale des immeubles, sans préoccupation paysagère. Il est significatif que les deux seuls ensembles érigés en dehors de ces contraintes sont aussi ceux qui, sans doute, représentent au mieux l'esprit de cette période dans l'imaginaire collectif des Liégeois : Droixhe et le Sart Tilman. Bien que très différents quant à leur programme et leurs choix formels, ces deux ensembles ont bénéficié de conditions très favorables de mise en œuvre : terrain vierge⁵, financements avantageux, volonté de faire œuvre démonstrative, conception sur la base d'un plan d'ensemble, identité de vues entre maîtres de l'ouvrage et auteurs de projet. Et il est d'ailleurs aussi intéressant de noter que ces deux ensembles sont ceux pour lesquels des actes concrets ont été posés en vue de leur reconnaissance et/ou leur rénovation : une rénovation respectueuse de l'œuvre d'EGAU pour Droixhe, un colloque pour le Sart Tilman⁶.

Ailleurs dans la ville, rares sont les « objets » architecturaux qui apparaissent comme le résultat de recherches poussées quant à leur implantation, leur relation à l'espace public, l'organisation du passage de la sphère publique aux

espaces privés, le traitement des façades latérales et postérieures, des abords, ou encore l'intégration d'œuvres d'art.

Les rares exemples qui contredisent ce qui vient d'être écrit n'en présentent que plus d'intérêt et il conviendrait de les analyser en profondeur pour leurs apports spécifiques et singuliers, examen qui pourrait être fait selon la perspective tracée par Patrick Burniat où l'on « interroge les trois temps de la production architecturale » : intention, expression et perception⁷.

Car, avec le recul du temps, commence à se poser la question de l'appréciation critique de cette production, de son apport à l'histoire de l'architecture des villes, et de sa sortie du « purgatoire patrimonial ». Depuis deux ou trois ans, cette production jouit, à Bruxelles notamment, d'un regain d'intérêt et d'attention, comme l'ont montré les manifestations autour du cinquantième anniversaire de l'Expo de 1958⁸.

Un inventaire critique raisonné de cette production constituerait la démarche heuristique indiquée pour conduire à une vue d'ensemble et ouvrir la voie à une éventuelle consécration patrimoniale⁹.

Toute recherche (et l'inventaire en est une) doit se poser la question du périmètre de son objet (bâtiments, intérieurs, implantation, abords, incidence des choix techniques sur le parti formel, etc) mais aussi de ses bornes chronologiques, question classique pour les historiens. Il apparaît ici que l'appellation générique des « années 1960 » désigne en réalité une période qui déborde du cadre strict de la décennie.

En effet, c'est 1958 qui en constitue l'acte de naissance (plus que symbolique), année de l'Exposition universelle à Bruxelles, qui marque la pleine entrée de la société belge dans la modernité urbaine et architecturale, et plus généralement, consacre la modernité de la société occidentale d'après-guerre adossée au modèle économique fordiste. Mais aucune histoire n'émerge de nulle part : il conviendra d'établir les filiations culturelles et les linéaments chronologiques qui les rattachent aux années 1920-1930, voire de s'intéresser aux réalisations et projets antérieurs (dont les travaux pionniers de Tony Garnier par exemple), et aux ingénieurs du XIX^e siècle qui ont puissamment contribué à ancrer une sorte de « fascination techniciste » dans l'univers mental des aménageurs.

La fin de la période sonne avec le choc pétrolier de 1973 et la crise qui marquent une césure et



Fig. 1

Les années 1960 ont déjà leurs « Chers disparus » : immeuble sur l'ancienne place Verte. Document Cogéphoto, s.d.

une rupture qui est sociétale aussi sans doute ; dans le champs de l'architecture et de l'urbanisme, la contestation du modèle fonctionnaliste a déjà percolé les milieux professionnels avant d'essaimer dans le grand public.

Pareillement, il vaut la peine d'explorer le thème passionnant des relations entre ce qui relève du contexte général et sa reformulation dans un milieu culturel et organisationnel local : comment les préceptes du mouvement moderne diffusés mondialement ont-ils été traduits dans le terreau liégeois ?

Les années 1958-1973 méritent mieux que le désamour que leur portent les Liégeois, encore traumatisés par cette entreprise de modernisation à marche forcée. Mais pour qu'une appropriation positive advienne, pour qu'une approche sensible bienveillante puisse exister, il faudra passer par une large réflexion (suivie d'effets !) visant à la valorisation optimale de ces architectures et de leur environnement. En effet, une part importante de cette production est située dans des secteurs de grand intérêt paysager et à fort potentiel d'usages, et c'est ce qui explique leur haute valeur résidentielle : bords de fleuve et/ou de parcs, espaces dégagés, lieux baignés d'air et de lumière, présence de grands plans d'eau, toutes qualités qui ne sont pas assez exploitées, ni isolément ni en interaction, et privent ces lieux de leur plein potentiel d'urbanité¹⁰. Et ici les arbitrages à opérer devront nécessairement contrecarrer la situation actuelle de sur-occupation de l'espace public par l'automobile. Une situation héritée, précisée, des années 1960...

Nous présentons ici une cinquantaine de réalisations, présentation qui est le résultat du croisement de différents paramètres et critères. En l'absence d'inventaire complet, cette sélection relève forcément pour une part du choix subjectif, par ailleurs totalement assumé : caractère représentatif ou emblématique de l'œuvre, emprise dans le paysage urbain, (pré)consécration via la littérature (revues d'architecture, mais ce critère est à manier avec prudence car il peut être empreint de corporatisme), mention dans un inventaire publié du patrimoine, classement, etc. Nous renvoyons également le lecteur aux articles plus monographiques de la présente livraison.

Fig. 2

Immeuble à appartements
« Résidence Orléans ».
Photographie
Thomas MOOR, 2007.



Fig. 3

Immeuble à appartements
« Résidence Belvédère »,
quai Edouard
Van Beneden, 10, 1963.
Architecte H. BONHOMME.
Architecte de la rénovation,
Ch. BALTHASART,
2007-2008.
Photographie
Pierre Frankignoulle,
octobre 2010.



ARCHITECTE NON DÉTERMINÉ

Immeuble à appartements « Résidence Orléans », angle des boulevards Piercot et d'Avroy, 1964-1965.

BARTHÉLEMY J.

Laboratoire d'essai des matériaux au Val-Benoît, 1966.

BASTIN R.

Institut de Botanique au Sart Tilman, 1967.

BONHOMME H.

Immeuble à appartements « Résidence Belvédère », quai Edouard Van Beneden, 10, 1963.
Architecte de la rénovation, Ch. BALTHASART, 2007-2008.

BONHOMME H., POSKIN J., SCHUTS H.

Immeuble « U.C.E LINALUX », Boulevard Emile de Laveleye, 64, vers 1960.

BONHOMME H, POSKIN J.

Cité administrative de la Ville de Liège, 1967.
Immeuble de 18 niveaux érigé dans un secteur sensible au plan patrimonial (rues Potiérue, Féronstrée, Saint-Jean-Baptiste et Barbe-d'Or) restructuré à l'aide de « subsides-taudis » de la loi de 1953. L'opération a été guidée par la

volonté de regrouper les services municipaux auparavant disséminés dans 18 bâtiments. La tour a été construite en dérogation à un règlement communal spécial de protection du 19/10/1959 qui interdit toute construction en hauteur dans ce secteur.

BURTON Ch.

Institut de Mathématique au Val-Benoît, inauguré en 1964.

C'est le premier bâtiment terminé par l'Université de Liège depuis août 1960, date à laquelle elle a obtenu la maîtrise de l'ouvrage de ses constructions, instrument décisionnel capital à l'aube du grand chantier du Sart Tilman.

Pour l'implantation de ce complexe, l'architecte Charles Burton a tiré parti des données du site : croisement de deux voiries et présence de la Meuse. Il lui a aussi été imposé par les services de l'urbanisme de maintenir le dégagement d'une perspective vers l'Abbaye du Val Benoît, monument classé.

L'immeuble a été rénové au tournant des années 2000 et son aspect fortement modifié.



Fig. 4

Institut de Mathématique au Val-Benoît, inauguré en 1964. Architecte Ch. BURTON. Quatrième de couverture de la plaquette : Université de Liège, plaquette éditée à l'occasion de l'inauguration du nouvel Institut de Mathématique, 17 avril 1964.

CHALANT M.

Immeuble à appartements, rue Paul Devaux, 4-5, 1961.

Actuel Musée des Arts Différenciés (MAD), 1963. Ayant remplacé un immeuble de style mauresque dans le Parc d'Avroy (le Trinck Hall, 1882), cet immeuble occupé par le CREAHM

devrait être prochainement rénové par le bureau BÉGUIN-MASSART. Afin de conserver l'esprit de l'œuvre d'origine, les architectes ont prévu d'envelopper le bâtiment d'une nouvelle peau.

CONSTANT A., GODART J.

École au Sart Tilman

École construite selon le principe des « unités-classes ».

DALLEMAGNE R., DE LAME F.

Immeuble à appartements « Résidence Elysée », quai Marcellis, 1, 1961.

DEBRAS H., STREBELLE Cl.

Galerie de Liaison au Sart Tilman, 1970.

DUMONT Ch.

Maison DUBOIS, rue Vaudrée, 52, Angleur, 1963.

Prix d'Architecture de l'Institut National du Logement, 1964.

ÉQUERRE (L')

Palais des Congrès, 1958. Immeuble classé.

EGAU (CARLIER Ch., LOHEST H., MOZIN J.)

Quartier de logements sociaux de Droixhe, 1954-1976.

Immeubles Avenue Georges Truffaut, 1954-1958, requalifiés en 2004-2009, (DETHIER et Associés, Jean GLIBERT).

École, rue Armand Rassenfosse, achevée en 1972.

Église Saint-Pierre et Saint-Paul, rue Ernest Marneffe, achevée en 1972.

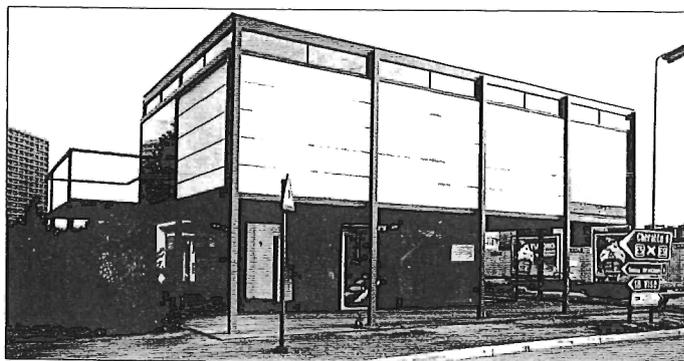


Fig. 5

Les années 1950-1960 ont déjà leurs « Chers disparus » : pavillon d'accueil du site de logements sociaux de Droixhe, groupe EGAU, avenue de Lille (anciennement avenue du Centenaire), construit vers 1955, démoli en 2003. Document GAR (Groupe d'Ateliers de Recherche, Faculté d'Architecture de l'ULg, Fonds EGAU).

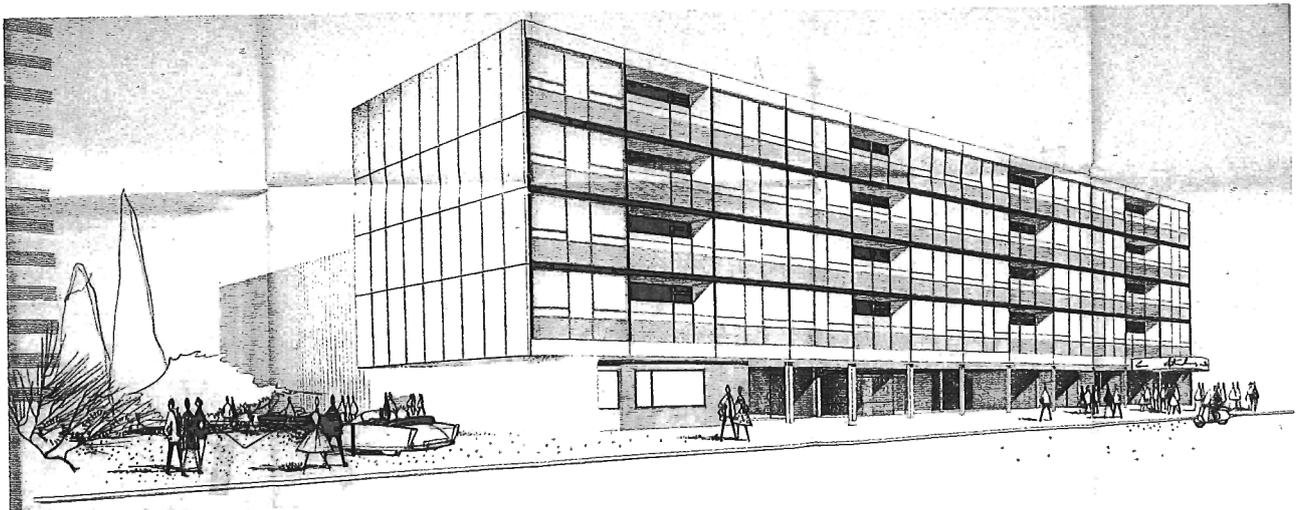


Fig. 6

Immeuble à appartements et Cinéma « Le Parc », rue Paul Joseph Carpay, 22 à 30, 1958. Architecte Groupe EGAU.
Document GAR (Groupe d'Ateliers de Recherche, Faculté d'Architecture de l'ULg, Fonds EGAU).

Pavillon d'entrée du site, avenue du Centenaire (actuellement avenue de la Libération), vers 1955, démolie en 2003.

Maison BAGON, rue Victor Hugo, 46, 1954.
L'élément décoratif de la façade fut réalisé suivant le carton du peintre Jean RETS.

Gare des Guillemins, 1958.
Gare construite en lieu et place de la première gare « en dur » de 1863, elle fut démolie en 2007.

Immeuble à appartements, rue Paul Joseph Carpay, 22 à 30, 1958. (Cinéma « Le Parc »).

Immeuble FENWICK, quai des Ardennes, 4, 1958.

Maison CARLIER, avenue de l'Observatoire, 1958.

Maison MOZIN, rue de Campine, 402, 1960.
« Une construction d'un caractère décidé, viril, où tout est médité et raisonnable dans l'audace. Une architecture nette possédant un certain pouvoir de surgissement, comme une affirmation impérieuse de volonté de vitalité » (La Maison, avril 1960, p. 112).

Immeuble à appartements « Résidence du 20-Août », place du 20-Août, 13A, 1961. (Attribué à EGAU).

Immeuble à appartements « Résidence du Champ des Oiseaux », avenue de l'Observatoire, 140, 1964.

Immeuble à appartements à sept niveaux situé sur un terrain en forte déclivité.

Cet immeuble était repris dans l'*Inventaire du Patrimoine monumental* de 1974, mais ne figure plus dans son actualisation réalisée en 2004.

Bâtiments du Service d'Études Techniques de l'Université (SETU) au Sart Tilman, 1967. À l'intérieur, dans le hall, bas-relief de Jean RETS.

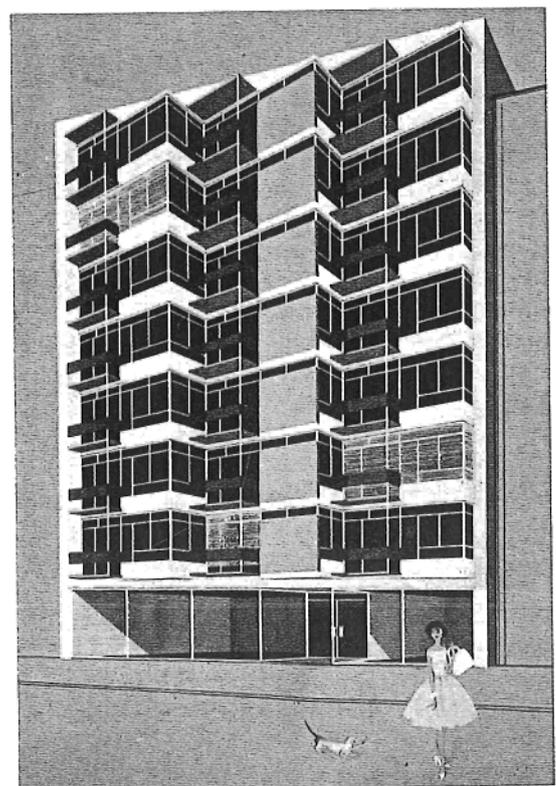


Fig. 7

Le marketing de la modernité : Immeuble à appartements « Résidence du 20-Août », place du 20-Août, 13A, 1961. EGAU ? Document Cogéphoto.

ENGLEBERT J.
Maison ENGLEBERT, rue du beau-Hêtre, 1,
Angleur, 1959.

Maison URBANY, rue du Val-Benoît, 21, Angleur,
1963.

ENGLEBERT J. et CRAU
Mise au point du système « SIB-CRAU » de
construction de volumes modulaires produits
en usines, 1968-1972.

FETTWEIS E. J.
Maison, rue du Château Massart, 76, 1954.
Ingénieur STENNE.

GILLET J.
Immeuble à appartements « Résidence Alcyon »,
rue Robertson, 1, 1960.
Fresque de G. LECLERCQ.

Immeuble à appartements « Résidence
Brasilia », quai de Longdoz, 48, 1962.

Maison-sculpture à Angleur, avec le sculpteur
F. ROULIN et l'ingénieur R. GREISCH, 1968.

HUMBLET P.
Grands Amphithéâtres au Sart Tilman, 1967.

JACQMAIN A.
Restaurant au Sart Tilman, 1968.

Homes d'étudiants au Sart Tilman, 1968.

MAQUET J.
Institut de Chimie au Sart Tilman, 1967.

MARCHOT G. et BUSCH R.
Église du Christ, rue Lamarck, 28, 1961.

MONTOIS H.
Marché couvert, bâtiment administratif,
Droixhe, 1963.

Pavillon des Transports de l'Exposition univer-
selle de Bruxelles, 1958.
Remonté à Jupille. Ce pavillon a reçu le Prix
Reynolds 1958.

Avec COURTOIS R., GOOSSENS-BARA J.,
HOET-SEGERS T.&F., MOENS DE HASE R. et
LIPSKI A.

MOUSCHEN J.
Institut Polytechnique des Arts et Métiers de la
Ville de Liège, quai Gloesener, 1964.

NAHAN S.
Maison, boulevard Hector Denis, 395, 1973.

OPDENBERG J.
Escalier du château de Colonster, 1968.

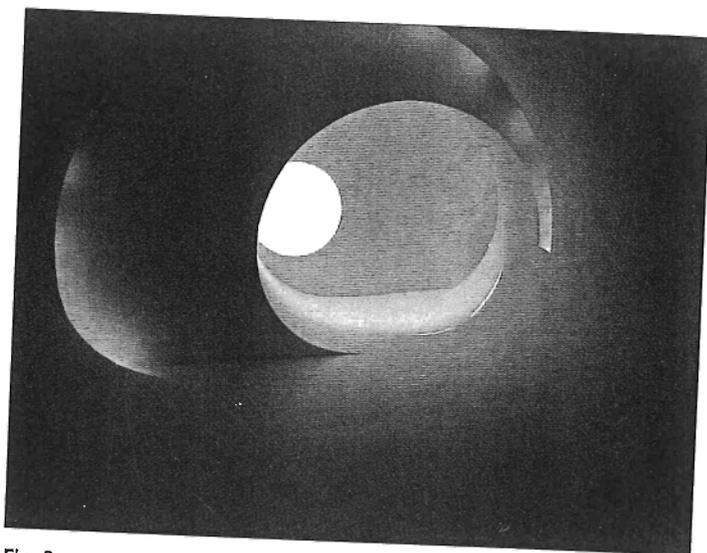


Fig. 8

Escalier du château de Colonster, 1968. Architecte J. OPDENBERG.
Photographie Pierre Frankignoulle, octobre 2008.

PLIERS F.
Bâtiment de la RTT, rue Léon Troclet, 1962.

PLUMIER J.
Immeuble à appartements, quai Marcellis, 11,
1958.

POSKIN J.
Immeuble à appartements, galerie commer-
ciale, angle de la rue Charles Magnette et de la
place du Roi Albert, 1958.
Immeuble de huit étages (cinquante apparte-
ments, 43 magasins).
Cette réalisation s'inscrit dans l'ensemble
homogène de la rue Charles Magnette.

« Résidence Simenon », rue Méan, 1963.

STREBELLE Cl.
Poste central de commande au Sart Tilman,
1967.

Centrale de chauffe au Sart Tilman, 1968.

VANDENHOVE Ch.
Clinique mortuaire et Centre de transfusion
sanguine, rue Dos Fanchon, 1958-1967.

Hôpital universitaire au Sart Tilman, à partir de 1962 (classé partiellement).

Ancien INICHAR, rue du Chéra, 200, 1962.

Magasin à livres au Sart Tilman, 1964.

Résidence universitaire L. BRUHL, quai G. Kurth, 45, 1962-1967. Ingénieurs LESAGE et JODIN. Alors qu'elle entame son déménagement vers le Sart Tilman, l'Université pose des gestes témoignant de sa volonté de maintenir une présence importante d'étudiants en ville, en limitant à 360 le nombre de chambres dans le home qu'elle construit dans le nouveau domaine et en mettant en chantier deux homes au centre de la ville.

Cette résidence comptait 120 chambres et 30 appartements. Elle a été reconvertie en polyclinique universitaire.

En préfaçant la brochure éditée pour l'inauguration de cet immeuble, le Recteur Dubuisson écrivait : « Je crois que ses résidents seront

sensibles à la belle architecture contemporaine où la plupart des matériaux sont laissés à l'état naturel, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ».

Cet immeuble a fait l'objet d'une implantation très soignée et jouit d'une localisation privilégiée en bord de Meuse.

Bibliographie

Contexte liégeois

BAIVERLIN, Jacques, PRINGIERS, Paul, *La liaison entre le centre de la ville et le Sart Tilman sera-t-elle un jour assurée par un métro aérien SAFÈGE ?* dans *Le bulletin du Grand Liège*, n°68, mai 1968, p. 23-29.

BIANCHI, Michäel et FRANKIGNOULLE, Pierre, *Contre l'ankylose de l'imagination*, in A+, n°181, Bruxelles, 2003, p. 26.

BROSE, Jean, *Dictionnaire des rues de Liège*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1977.

Charles Dumont, *l'esprit d'un architecte*, Bruxelles, Communauté française Wallonie-Bruxelles, Prisme, 2005.

CHARLIER, Sébastien, FRANKIGNOULLE, Pierre et MOOR, Thomas, *L'architecture et l'urbanisme à Liège depuis l'indépendance de la Belgique*, dans RENARDY Christine (dir.), *Liège et l'Exposition universelle de 1905*, Bruxelles, Dexia, Fonds Mercator, Luc Pire, 2005, p. 91-120.

CHRISTIANS, Charles, *Rénovations et réhabilitations dans le centre historique de Liège*, dans *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège*, t. X, n°221-222, Liège, 1983, p. 343-353.

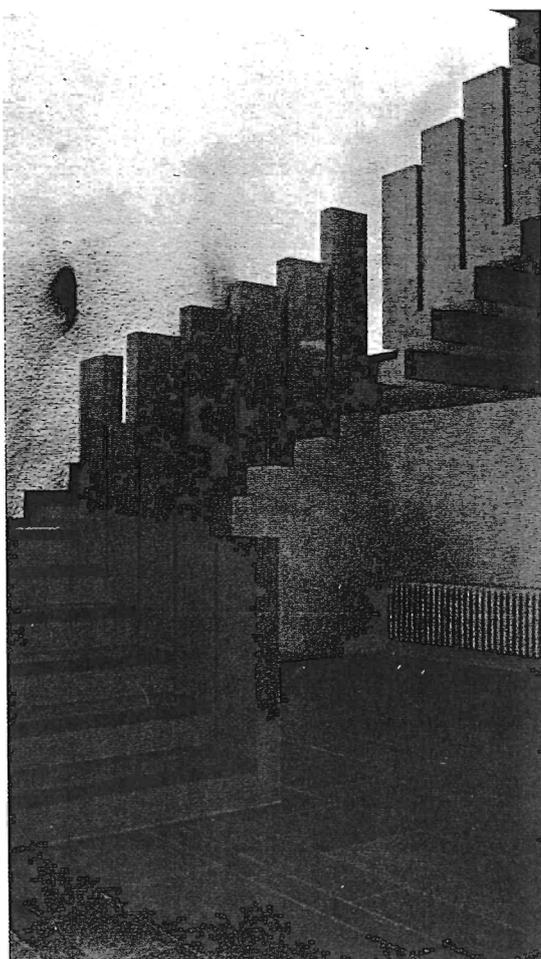
Circulation et urbanisme, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, n°61, Liège, 1951, p. 275-276.

COLMAN, Pierre, *Le nouveau visage de Liège*, dans *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique*, 5^e série, t. LVIII, Bruxelles, Palais des Académies, 1976.

COLMAN, Pierre, *Un problème très particulier d'aménagement urbain à Liège*, dans *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique*, 5^e série, t. LXIII, Bruxelles, Palais des Académies, 1981, p. 27-29.

Fig. 9

Escalier du restaurant de l'ancienne Résidence Lucien Brull. Extrait de la plaquette d'inauguration Université de Liège, Résidence universitaire Lucien Brull, 45, quai Godefroid Kurth, octobre 1967.



- DELAMALLE, Patrick, *27 ans, 27 instantanés*, dans *50 Instantanés. Liège, Place Saint-Lambert 1991*, Liège, Éditions du Cirque Divers et La Maison de l'Urbanité, 1991, p.13-35.
- Demain nos villes. Colloque Liège en l'an 2000*, actes du colloque organisé par la Jeune Chambre Économique de Liège (6 et 7 novembre 1964), Liège, Desoer, 1965.
- DEPLUS, Gérard, *Mémoire d'EGAU : un demi-siècle d'architecture*, mémoire de fin d'études, Liège, ISA Saint-Luc Liège Wallonie, année académique 2000-2001.
- ENGLEBERT, Jean, *Liège en l'an 2000. Plan de rénovation et d'aménagement de Liège, métropole régionale*, dans *Habiter*, n°31-32, novembre 1965, p. 2-19.
- ENGLEBERT, Jean, *La réorganisation de l'espace : aménagement du territoire et logement*, in *Une Wallonie pour les travailleurs*, E.V.O. asbl, Bruxelles, 1969.
- ENGLEBERT, Jean et CORNESSE, Jean-Claude, *L'architecture*, dans LEJEUNE, Rita et STIENNON, Jacques (dir.), *La Wallonie. Le pays et les hommes. Lettres, arts, culture. De 1918 à nos jours*, tome III, s.l., 1979, p. 368-379.
- ENGLEBERT, Jean, *Liège en 2040 ?*, Liège, 1990.
- FLOUQUET, Pierre-Louis, *L'avenir de Liège*, dans *La Maison*, février 1967, p. 40.
- FOX, Renée C., *Rencontre avec le Recteur-Bâtitseur*, dans *Le Château des Belges. Un peuple se retrouve*, Bruxelles, Duculot, 1997, p. 102-121.
- FRANKIGNOULLE, Pierre, *Le rôle fédérateur d'un architecte. Entretien avec Claude Strebelle*, dans *A+, Architecture+Urbanisme+Design+Art*, n° 168, Bruxelles, 2001, p. 114-117.
- FRANKIGNOULLE, Pierre et STEVENS, Barbara, *Vers un nouveau Droixhe*, in *Les Cahiers de l'Urbanisme*, n° 39, Namur, 2002, p. 46-52.
- FRANKIGNOULLE, Pierre, « *L'Université de Liège dans sa ville (1817-1989). Une étude d'histoire urbaine* ». Thèse de Doctorat en Philosophie et Lettres (Histoire), Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, année académique 2004-2005.
- GOLDINE, Georges, *Les grands travaux et la circulation*, dans *Bulletin du Grand Liège*, n° 91, 1979, p. 3-9.
- Groupe L'ÉQUERRE. *Quarante ans d'architecture et d'urbanisme*, Liège, Eugène Wahle, 1977.
- Habiter*, numéro spécial consacré à la région liégeoise, revue éditée par l'Institut National du Logement, avril 1962.
- HLM et Ville de Liège, *Liège. Architectures de la ville, cartes et répertoires*, Liège, 2006.
- HELIN, Etienne, *Trente six paysages en quête d'auteurs* dans FRANKIGNOULLE, Pierre et JACOB, Gauthier (dir.), *Visages urbains de Liège depuis 1830*, Bruxelles, Crédit Communal, 1984.
- HENRION, Pierre (dir.), *Le domaine universitaire du Sart Tilman*, Carnets du Patrimoine, 16, Ministère de la Région wallonne, Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, Division du Patrimoine, Namur, 1996.
- HENRION, Pierre, *Le Palais des Congrès*, dans WARZÉE, Gaëtanne (dir.), *Le Patrimoine moderne et contemporain de Wallonie. De 1792 à 1958*, Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, Division du Patrimoine, Namur, 1999, p. 258-261.
- HENRION, Pierre, *Jean Englebert*, Liège, Musée en Plein Air du Sart-Tilman, 2007.
- JEANFILS, Edward, *L'urbanisme des « promoteurs » à Liège et ailleurs*, dans *La Revue Nouvelle*, mai-juin 1971, p. 465-479.
- JEUNIAUX, Charles, *Histoire d'un Patrimoine Naturel Liégeois. Le Sart Tilman*, Région wallonne, D.G.R.N.E., Travaux, Namur, n°22, 2000.
- La Meuse raconte 150 ans de vie à Liège*, n°3 : *l'urbanisme*, Namur, Sudpress, mars 2005.
- LEJEUNE, Jean, *L'évolution belge et Liège « métropole d'équilibre »*, dans *Bulletin du Grand Liège*, n° 60, Liège, 1966, p. 5-14.
- LEJEUNE, Jean, *Liège, de la Principauté à la Métropole*, Anvers, Fonds Mercator, 1967.
- LEJEUNE, Jean, *A Liège, la rénovation urbaine continue...* dans *Bulletin du Grand Liège*, n°67, Liège, 1968, p. 23-28.

- LEJEUNE Jean, *Liège, du passé à l'avenir*, Liège, s.n., s.d.
- LEJEUNE Jean, *Liège à l'heure des grands travaux*, dans *Standard Magazine*, n° 5, 1964, p. 35-40.
- Le parc d'Avroy et la circulation urbaine*, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, tome II, n° 64, 1971/2, p. 347-348.
- Le Patrimoine Monumental de la Belgique*, 3, Liège, Ville de Liège, Liège, Soledi, 1974.
- Les autoroutes ne doivent ni pénétrer dans la ville de Liège, ni la traverser*, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, tome II, n°63, Liège, 1971, p. 339-340.
- Le domaine universitaire du Sart Tilman*, dans *Les Cahiers de l'Urbanisme*, n° 54-55, Namur, 2005, p. 18-23.
- Liège et l'Occident*, Liège, Éditions de l'asbl Le Grand Liège, 1958.
- L'indésirable route-corniche*, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, n° 61, Liège, 1952, p. 307-308.
- MALHERBE, Alain, DAWANCE, Sophie et FRANKIGNOULLE, Pierre (dir.), *Habiter la Ville*, Bruxelles, Labor, 2001.
- Mémoire sur le plan particulier d'aménagement de la place Saint-Lambert et de ses abords*, s.d. (1969).
- MERENNE, Bernadette, *L'évolution urbaine de 1945 à nos jours*, dans STIENNON, Jacques (dir.), *Histoire de Liège*, Toulouse, Privat, 1991, p. 273-302.
- MICHA, Edith (2000), *Evolution de l'architecture du domaine universitaire du Sart Tilman*, Mémoire en Histoire de l'art, archéologie et muséologie, Liège, Université de Liège, 1999-2000.
- Ministère des Travaux publics et de la Reconstruction de Belgique. Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, *Le plan d'aménagement de la région liégeoise*. Première partie : *L'Enquête*, Liège, 1958.
- MOOR, Thomas, *Cachez ces tours que je ne veux pas voir*, dans *Liège 04*, n°5, Liège, 2005, p. 21.
- Mutation d'une métropole*, dans *Bulletin du Grand Liège*, n° 74-75, Liège, 1970 p. 1-38.
- Options urbanistiques et pratiques culturelles : les enjeux liégeois* (1984), Colloque de l'Institut Jules Destrée, 22/11/1980.
- ORIS, Michel, *Péri-urbanisation et rurbanisation*, dans *Les Cahiers de l'Urbanisme*, n° 28-29, Namur, 2000, p. 56-58.
- Parcours d'art public. Ville de Liège*, Musée en Plein Air du Sart-Tilman, Ville de Liège, Échevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie, Liège, s.d.
- Patrimoine architectural et territoires de Wallonie. Liège*, Sprimont, Ministère de la Région wallonne, Mardaga, 2004.
- PIEROT, Fernand, *Liège aux cent visages*, Liège, Perron/Wahle, 1987.
- PIRSON, Anne-Catherine, *Droixhe, requalification d'une utopie*, mémoire de fin d'études, Liège, ISA Saint-Luc Liège Wallonie, 2006-2007.
- PUTTEMANS, Pierre, *La nouvelle Université de Liège au Sart Tilman. Le miracle liégeois*, in *Beaux-Arts*, samedi 27/4/1967, n°1204.
- RENARDY, Christine (dir.), *Liège et l'Exposition universelle de 1905*, Bruxelles, Dexia, Fonds Mercator, Luc Pire, 2005.
- ROUGE, Jean-Pierre, *Des tours infernales ?* dans *Wégimont Culture*, n°236, 2008, p.16-28.
- SPORCK, José A., *L'évolution urbanistique des centres industriels wallons (principalement le cas de Liège)* dans *Crédit Communal de Belgique, Villes en mutation XIX^e et XX^e siècles*, 10^e colloque international, Spa, 2-5 septembre 1980, p. 427-451.
- TREY, Pierre, *Liège, entre l'orthodoxie et l'imagination*, dans *Le Monde*, 19-20 octobre 1969.
- Urbanisme ou anarchie ? À propos des « buildings » à Liège*, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, n°9, Liège, 1962, p. 39-41.
- Visage de Liège* (Association pour la Sauvegarde et la Mise en Valeur du Site Liégeois), note dactylographiée du 18 janvier 1971.

« Vieux-Liège », « Buildings » et « Centre administratif », dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, t. II, n°19, Liège, 1964, p. 89-90.

WERY, Léo, *L'avenir de Liège : Des travaux publics à l'urbanisme*, extrait de *Dossiers*, n°4, 1970.

WILMART, Jean, *Troubles circulatoires et congestion*, dans *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, n°57, Liège, 1950, p. 255-256.

WINKIN, Yves, DE SMET, Fabienne, DURANT, Pascal, *De l'utopie au non-lieu. Genèse d'un campus : le « Domaine universitaire du Sart Tilman »*, in *Espaces et Sociétés*, n° 80-81, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 161-185.

www.homme-et-ville.net, exposition « Liège Années'60 » où l'on trouvera des entretiens avec Maurizio COHEN en juillet 2007, avec Pierre COLMAN en juillet 2007, avec Jean ENGLEBERT en août 2007 et avec Pierre PUTTEMANS en octobre 2007.

Notes

¹ Pour la définition de cette notion, nous renvoyons aux deux articles du numéro 73 des *Cahiers de l'Urbanisme*, 2009 : BURNIAT, Patrick, *Deux, trois optiques pour observer la modernité architecturale* (p. 6-10) et SAINT-ROBERT, Yves, *Patrimoine et accélération de l'histoire* (p.11-16).

² SMETS, Marcel, *Une ère d'évidence, in 1951-1991. Image d'une époque*. Catalogue d'exposition. Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1991.

³ Ce second volet est lié au premier : ces nouveaux immeubles sont autorisés moyennant un certain volume d'emplacements de parking qui grignotent les intérieurs d'îlots. Pareillement, certains parkings non enterrés peuvent compromettre les qualités d'urbanité de certains espaces publics, voir l'exemple de la place Saint-Denis.

Différentes réglementations sur les constructions se succèdent au fil du temps (1879, 1924, 1935, 1948, 1951, 1963) et traitent entre autres de la hauteur des immeubles. Le principe général consiste à déterminer la hauteur autorisée en fonction de la largeur de la voirie. Le règlement de 1924 se montre même assez limitatif par rapport à ce principe en limitant la hauteur dans des secteurs protégés et en soumettant les dérogations à des conditions restrictives. Dès les années 1920-1930, les premiers immeubles en hauteur apparaissent le long de la Dérivation ou de la Meuse, encouragés par une nouvelle législation sur la copropriété (1924).

⁴ Les exemples sont multiples d'ensembles dont la ligne homogène du bâti est brutalement rompue par l'émergence d'une masse d'une autre échelle : par exemple, rue Henri de Dinant (Outremeuse).

⁵ Terrain vierge donc théoriquement « à faible contrainte » sauf dans le cas du Sart Tilman, il y a eu une sorte d'obligation « morale » de restaurer le couvert forestier et de préserver les valeurs naturelles du site.

⁶ Colloque : « La reconnaissance du patrimoine architectural contemporain. Le domaine de l'Université de Liège, un cas d'école », Liège, 10 septembre 2009, dont les Actes sont publiés dans la présente revue. Quant aux immeubles de Droixhe, ceux de l'avenue Georges Truffaut, 1954-1958, ont été rénovés en 2004-2009 (par le bureau DETHIER et Associés, et le plasticien J. GLIBERT).

⁷ BURNIAT, Patrick, *op.cit.*, p. 15.

⁸ En témoignent les exposition et livre *Bruxelles '50 '60*, les commémorations du cinquantième anniversaire de l'Expo'58 à Bruxelles, le thème des *Journées du Patrimoine* en 2009, le numéro 73 des *Cahiers de l'Urbanisme* (2009), l'exposition en ligne « Liège Années'60 » (www.homme-et-ville.net), et le présent numéro de la revue *Art&fact*.

⁹ La politique urbanistique officielle de la Ville de Liège a été très tôt mise en question, notamment dans le cadre de la *Jeune Chambre Economique*, animée entre autres personnalités par Jean ENGLEBERT, et qui fut l'organisatrice en 1964 du colloque *Liège en l'An 2000*. Quant à la contestation plus générale des options de l'urbanisme fonctionnaliste, elle a trouvé à se cristalliser dans l'opposition – de plus en plus partagée – aux projets de restructuration de la place Saint-Lambert (à partir de 1969 et de la publication du remarquable *Mémoire sur le plan particulier d'aménagement de la place Saint-Lambert et de ses abords*).

¹⁰ Pensons par exemple à toute l'esplanade comprise entre le Pont Kennedy et l'entrée du quai Marcellis, au débouché d'une trémie reconvertie en parking. Et dont on vient encore de conforter la « fonction » de parking en redessinant au sol les emplacements pour voitures.

Autre lieu qui présente un très grand potentiel qualitatif : le débouché vers la Meuse du tunnel routier sous la Dérivation, et où toute une séquence paysagère pourrait être organisée avec le pont, les sculptures, le plan d'eau, les Terrasses, le Monument National à la Résistance, (et les œuvres de L. Dupont) le port des yachts, le Palais des Congrès, le parc de la Boverie : il y aurait là des possibilités réelles de magnifier ces éléments et de (re)trouver des valeurs d'urbanité fortement obliées par l'omniprésence de l'automobile.